



## Le PSE au Courrier Picard nous concerne tous !



Ce jeudi matin, **95% de la rédaction du Courrier Picard était en grève**. C'est, sans aucun doute, une des plus fortes mobilisations du groupe Rossel de ces dernières années. **Une délégation s'est rendue au Leader ship day**, à Anzin, où étaient réunis par la direction du groupe 300 managers. Les élus picards ont été **rejoints par des élus de La Voix du Nord, représentants au comité de groupe, et par trois journalistes, une de L'Avenir de l'Artois et deux de l'Echo de la Lys**, des titres du groupe Nord Littoral.

Ces deux journalistes, qui ont fait valoir leur droit de grève, ont reçu **un mail menaçant de leur directeur général** signifiant que leur position aurait dû être plus mesurée. Les élus rappellent que la grève est un droit, et qu'un salarié ne peut pas être sanctionné ou licencié pour avoir fait grève. Il ne peut pas non plus faire l'objet d'une discrimination. Nous y veillerons...

A Amiens, des journalistes de l'Union, accompagnés de deux salariés de l'imprimerie sont venus soutenir leurs homologues picards. Nous étions tous là pour la même raison : **de grosses craintes sur l'avenir**.

A Anzin, **Olivier De Raeymaeker**, directeur général du groupe Rossel, a salué les personnes venues exprimer leur mécontentement. Il leur a rappelé **qu'il recevrait ceux du Courrier Picard lundi, à La Voix du Nord, à Lille** (rencontre obtenue suite au communiqué du comité de groupe).

L'horizon reste toujours aussi flou... Et **les questions restent en suspens**.

**Quel titre touché par un plan demain ? Wéo, les hebdomadaires du groupe Nord Littoral, L'Est Eclair, L'Union ou la Voix du Nord ?** Quel est la stratégie pour stopper l'érosion des ventes print (qui s'est

accélérée) et booster la hausse des ventes sur le web ? Le groupe Rossel sera-t-il toujours le même groupe dans trois, cinq ou sept ans ?

Fort de cette mobilisation, et devant le risque de perturber la sortie des journaux imprimés à la Pilaterie des autres titres du groupe, **la direction a finalement décidé d'abandonner l'impression du Courrier Picard**. Par ailleurs, les différents CSE du groupe estiment que cette grand-messe à Anzin représente **un cas avéré de délit d'entrave** envers les instances, puisque la stratégie est présentée aux équipes avant les représentants du personnel.

**Ensemble, les salariés du groupe Rossel seront toujours plus forts** devant une direction qui n'a de cesse de réduire les effectifs dans ses entités. Cette politique conduit à abandonner certains secteurs, et surtout à abandonner progressivement le print qui représente toujours 80% de nos revenus et donc nos emplois.

**Le comité de groupe Rossel**